

NOËL

Portant besace et bâton, le vieux Garrinchas faisait tout pour se rapprocher de son village. Le besoin l'avait mené trop loin. Mendier était un bien triste métier, et mendier à Lourosa même, pis encore. On ne lui donnait rien. Patience... Que Dieu vous aide... Non, pas aujourd'hui... et le malheureux n'avait plus qu'à boire l'eau des ruisseaux et manger des pierres ! Aussi, quel autre remède qu'élargir ses horizons et tendre la main à la charité de gens inconnus, qui au moins auraient honte de refuser un morceau de pain à un homme en train de dire le Notre-Père. Car oui, il priait lorsqu'il frappait aux portes. Les gens aimaient ça... Savoir s'il avait foi en sa prière, c'était une autre histoire. Ce sont les bonnes actions qui font notre salut. On n'entre pas au ciel avec des litanies, ôtez-vous bien ça de la tête. La chose est plus compliquée ! Mais bon... Le fait est que seulement à force de beaucoup tricoter des jambes il parvenait à vivre.

Et le voilà qui revenait de l'une de ces expéditions, bien inutiles si le monde avait été fait autrement. Quoi qu'il en soit, même avec dix réis en poche et le plein de provisions, il avait du mal à mettre un pied devant l'autre. Éreinté ! Il aurait pu, c'est vrai, rester à Loivos. Y dormir et, le lendemain de bonne heure, prendre la

route. Mais quoi ! Il s'était mis en tête de réveillonner dans sa crèche natale... Alors qu'en vérité ni maison ni famille ne l'attendaient. La seule chaleur possible serait celle du four communal, constamment accueillant à la pauvreté. En tout cas, il passerait au moins la nuit de Noël sous un toit de connaissance, dans la tiédeur d'une flambée de cistes et de genêts familiers, en respirant l'odeur de pain frais de la dernière fournée... Ce privilège au moins, Lourosa l'accordait aux malheureux. Leur remplir l'estomac, ça non. Mais leur donner asile et un coin pour dormir dans ce sanctuaire collectif, ça oui. Le problème était d'arriver jusque là. Cette diable de Montagne n'en finissait pas, et il se sentait fatigué. Soixante-quinze ans, mine de rien, c'est un lourd fardeau. Par-dessus le marché, il avait pris du retard avec son expédition à Feitais. Il avait fait le tour du hameau, ça mordait, ça commençait à rapporter, et il avait oublié l'heure. Quand il s'en était rendu compte, il était quatre heures passées. Et comme il faisait nuit tôt, pas d'autre remède que prendre à présent ses jambes à son cou, et courir contre le temps et l'âge, avec un cœur qui n'y mettait pas du sien. Affligé, il battait dans la cage des côtes, implorant miséricorde. Patience. Le remède était d'aller de l'avant. Et le pire de tout était qu'il commençait à neiger ! À première vue, peu de chose. Mais imaginons que ça se mette à tomber fort ? Bon, quand on est pauvre, on est déjà habitué à toutes les noises que le sort vous invente. Quant à lui, s'il avait voulu se plaindre ! Pas le moindre égard de la part du sort ! Heureusement il avait un heureux caractère. Quoi qu'il arrive, il faisait à tout la même figure. S'embêter pour-

quoi ? Ça n'avancait à rien ! On le disait philosophe... Un peu toqué, voulait-on dire. Qu'importe.

Et ça tombait, à gros flocons ! Ça tombait, je vous dis ! Un plaisir ! Heureusement que Nossa Senhora dos Prazeres n'était pas loin. Si cette plaisanterie durait, allez, il lui faudrait dormir sous l'auvent ! Et du coup, comme ça, pas de nuit de Noël à Lourosa...

Il pressa le pas, fit la sourde oreille à la fatigue, fendit la pluie de blancs pétales. Joli spectacle !

Avec des pieds d'éléphants et blanc comme un meunier, au bout d'une demi heure de route il toucha le parvis de l'ermitage. Alentour on ne voyait pas un mètre de sol à découvert. Tout vêtus de blanc, les rochers avaient l'air de pénitents.

Pas d'hésitation ; pas question de trouver un autre gîte. Encore heureux de celui-là !

Il entra sous l'auvent, posa son bâton contre le mur, arrima sa besace, se secoua, et alors seulement remarqua que la porte de la chapelle n'était que poussée. Un oubli ; ou bien quelque âme pécheresse qui avait forcé la serrure.

Bon ! C'était plutôt bien. En cas de besoin, il pourrait entrer et s'abriter à l'intérieur. Il verrait ça le moment venu... Pour l'instant, le feu, il allait l'allumer dehors. Le diable, c'était de trouver du bois.

Il sortit, ramassa une brassée de bruyères, revint, et tenta de les allumer. Mais elles étaient vertes et humides, et le feu, après une flambée encourageante, s'éteignit. Il recommença trois fois, trois fois sans succès. Bigre ! User toutes ses allumettes, ça non.

Par un début d'inquiétude, car l'air de la Montagne l'engourdisait et il commençait à faire noir, il eut l'idée d'aller à la sacristie voir s'il trouvait un peu de papier.

Il découvrit, en effet, un journal qui tapissait un tiroir et, tranquilisé, en remerciant le Ciel pour cette aide, regarda l'autel.

Presque invisible dans la pénombre, son divin fils dans les bras, la Mère de Dieu semblait lui sourire.

— Joyeux Noël ! lui souhaita-t-il alors, en souriant aussi.

Satisfait de ces quelques mots qui étaient sortis de sa bouche sans qu'il sût comment, il fit volte face et aperçut le char de procession rangé dans un coin. Il eut alors une autre idée. C'était un abus, évidemment, mais patience. Mourir de froid, pas question ! Il allait démolir l'engin. Et amen ! À l'époque du pèlerinage, on en fabriquerait un autre.

Bientôt après, dans l'obscurité de la nuit, l'auvent, soit dit sans offense, soutenait la comparaison avec n'importe quelle cheminée de riche. Le bois sec du palanquin brûlait que c'était un plaisir ; et rien qu'à flairer le bout de jambon qu'on lui avait donné à Carvas, l'eau venait à la bouche du vieux Garrinchas ; que souhaiter de plus ?

Au sec et au chaud, il s'apprêta donc à dîner. Il tira son couteau de sa poche, coupa un bout de pain de maïs et une tranche de jambon, et s'assit. Mais avant la première bouchée, son âme eut un sursaut et, par acquit de conscience, il se leva et s'approcha de l'entrée de la chapelle. La clarté du feu donnait en plein sur la statue dorée et emplissait toute sa maison.

— On partage !

La Sainte Vierge parut lui sourire encore ; l'Enfant Jésus aussi.

Et Garrinchas, devant cet accueil toujours plus cordial, n'y alla pas par quatre chemins : il entra, se dirigea vers l'autel, prit la statue et l'installa près du feu.

— On va réveillonner ici tous les trois, dit-il avec la pureté et l'ironie d'un patriarche. Vous, vous faites la Sainte-Vierge ; le petit fait l'Enfant Jésus ; et moi, tout indigne que je suis, je ferai Saint-Joseph.